Master Plateformes numériques, création et innovation, Université Paris 8
Master Photographie, École Nationale Supérieure Louis-Lumière
Master ArTeC

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté Égalité Fraternité

MÉDIATHÈQUE DU PATRIMOINE ET DE LA PHOTOGRAPHIE

DATA & PIXEL

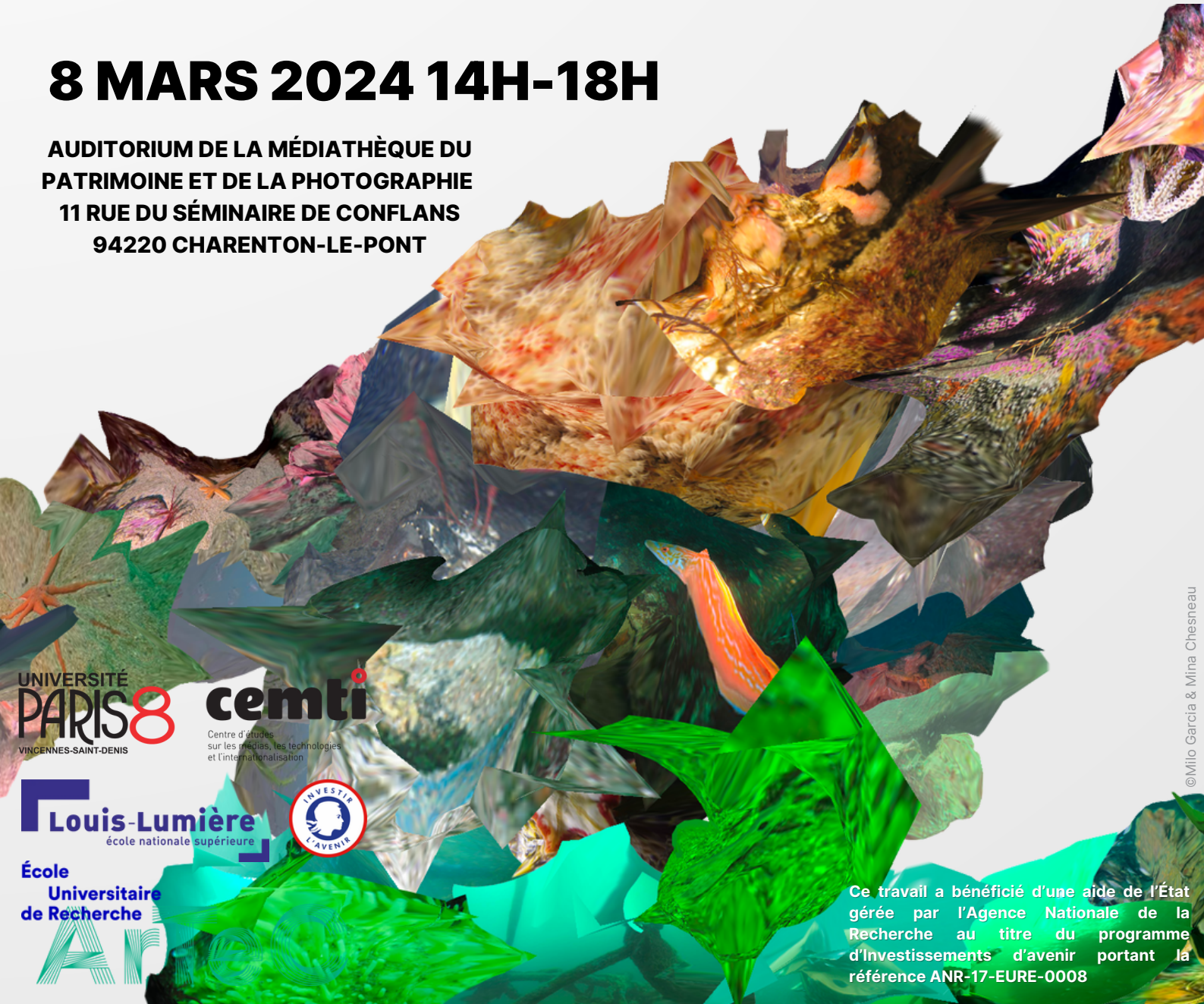
TABLES RONDES

MER, ZONES DE CONFLITS, FICTION

DANS LE CADRE DE L'ATELIER LA SOCIOPHOTOGRAPHIE ENQUÊTE SUR LA TRANSITION NUMÉRIQUE

8 MARS 2024 14H-18H

AUDITORIUM DE LA MÉDIATHÈQUE DU PATRIMOINE ET DE LA PHOTOGRAPHIE
11 RUE DU SÉMINAIRE DE CONFLANS
94220 CHARENTON-LE-PONT



UNIVERSITÉ PARIS 8 VINCENNES-SAINT-DENIS

cemti
Centre d'études sur les médias, les technologies et l'internationalisation

Louis-Lumière école nationale supérieure

INVESTIR L'AVENIR

École Universitaire de Recherche ArTeC

Ce travail a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du programme d'Investissements d'avenir portant la référence ANR-17-EURE-0008

©Milo Garcia & Mina Chesneau

SOMMAIRE

PROGRAMME ---------- P.4

PRÉSENTATION DES TABLES RONDES

ZONES DE CONFLITS ---------- P.7

MER ---------- P.8

FICTION ---------- P.9

PRÉSENTATION DES ENQUÊTES

ZONES DE CONFLITS ---------- P.10-13

MER ---------- P.14-16

FICTION ---------- P.17-20

LES AUTEUR·RICES ---------- P.21-23

LES PHOTOGRAPHES ---------- P.24-26

MENTIONS ---------- P.27

VENDREDI 8 MARS 2024

JOURNÉE D'ÉTUDE DE 14H À 18H

&DATA PIXEL

LA SOCIOPHOTOGRAPHIE ENQUÊTE SUR LA TRANSITION NUMÉRIQUE

Dans le cadre du MIP ArTeC « La sociophotographie enquête sur la transition numérique », les étudiant·es du Master « Plateformes numériques, création et innovation » de l'université Paris 8 à Saint-Denis, du Master ArTeC et du Master Photographie de l'École nationale supérieure Louis-Lumière présentent les enquêtes réalisées cette année explorant les trois thèmes suivants : **ZONES DE CONFLITS, MER** et **FICTION** dans la transition numérique.

La convergence des technologies numériques et de la création artistique offre un terrain fertile d'exploration dans lequel les étudiants ont plongé avec curiosité et engagement. À travers leurs travaux, nous naviguons entre les nuances de l'impact social des plateformes en ligne, des récits visuels captivants et des questionnements sur la nature même de la création à l'ère numérique.

Les réflexions des étudiant·es révèlent l'impact profond des plateformes numériques sur nos vies, qu'il s'agisse de la manière dont les adolescent·es interagissent avec les contenus violents, des nouvelles opportunités offertes aux plongeurs et plongeuses grâce aux technologies digitales, ou encore de la transformation des relations entre illustrateur·rices et intelligence artificielle. Ces analyses questionnent l'évolution constante de nos modes de création, de consommation et, même, de narration de nos propres histoires et cela non sans l'apparition de nouvelles formes de conflictualité.

Dans cette optique, le travail photographique apparaît comme un moyen puissant de capturer et de transmettre les émotions et de représenter les réalités complexes de notre époque. En tant que journal intime, portrait et témoin des phénomènes sociaux et numériques, la photographie joue un rôle central dans la représentation mais aussi dans l'exploration de nos identités et de nos environnements. Les jeunes photographes évoluent dans un univers numérique où la visibilité sur les plateformes est essentielle, mais où les contraintes esthétiques et politiques sont également palpables. Les rencontres Data&Pixel offrent ainsi une tribune, dans laquelle leurs travaux, accessibles sur le site https://www.numerique-investigation.org/, seront présentés et discutés avec des chercheurs, des photographes professionnels et des responsables associatifs.

PROGRAMME

14H00

INTRODUCTION

SOPHIE JEHEL, PROFESSEURE EN SIC, UNIV. PARIS 8
ENTRETIEN ENTRE CYRIL ZANETTACCI, AGENCE VU, ET VÉRONIQUE FIGINI , MCF HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE , ENS LOUIS-LUMIÈRE

14H15

LA SOCIÉTÉ EN ZONES DE CONFLITS NUMÉRIQUES

TABLE RONDE 1 : ZONES DE CONFLITS

AVEC : VALENTYNA DYMYTROVA, MCF, LABORATOIRE ELICO, UNIV. LYON 1
CYRIL ZANNETTACCI, PHOTOGRAPHE, AGENCE VU

15H00

MONTRER ET INVESTIR LA MER AUTREMENT

TABLE RONDE 2 : MER

ENTRETIEN ENTRE SAMUEL BOLLENDORFF, PHOTOGRAPHE, PU ENS LOUIS-LUMIÈRE ET SOPHIE JEHEL, PROFESSEURE EN SIC, UNIV. PARIS 8
AVEC : RIWAN LEROUX, CHERCHEUR EN ECOLOGIE MARINE, ASSOCIATIONS ENVIRONAT ET WINGS OF THE OCEAN

16H

PAUSE

16H30

COMMENT LE NUMÉRIQUE AFFECTE-T-IL LA PRODUCTION DES RÉCITS ?

TABLE RONDE 3 : FICTION

AVEC : ETIENNE MINEUR, DESIGNER, ÉDITEUR ET ENSEIGNANT
ARIANE PAPILLON, DOCTORANTE RECHERCHE-CRÉATION, ESTCA, UNIV. PARIS 8

17H30

CONCLUSION

AVEC : VERONIQUE FIGINI, MCF EN HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE, ENS LOUIS LUMIÈRE

INTRODUCTION PRÉSENTÉE PAR :

SOPHIE JEHEL, PROFESSEURE EN SIC

Sophie Jehel est professeure à l'Univ. Paris 8, chercheure au CEMTI, associée au CARISM, responsable du master M2 «Plateformes numériques, création et innovation» et de l'atelier-laboratoire "La sociophotographie enquête sur la transition numérique", soutenu par ArTeC, ENS Louis-Lumière, e l'Univ.Paris 8. Ses recherches portent sur les usages du numérique, sur les pratiques informationnelles et la protection de la vie privée, à partir d'enquêtes de réception et de projets interdisciplinaires. Elles portent une attention particulière aux usages et modalités de réception des images.

CONCLUSION PRÉSENTÉE PAR :

VÉRONIQUE FIGININ, MCF EN HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE

Maîtresse de conférences en histoire de la photographie, Membre du Centre d'études sur les médias, les technologies et l'internationalisation (CEMTI, Université Paris 8), chercheur-associé au CHS Mondes contemporains (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne / CNRS) et expert près la cour d'appel de Paris, ses recherches sont centrées sur l'État et la photographie, sans exclusive, du domaine des médias à celui des arts visuels.

1 LA SOCIÉTÉ EN ZONES DE CONFLITS NUMÉRIQUES

Une zone de conflictualité est une zone de tensions,voire d'agressions. Sur les espaces numériques, il peut s'agir de tensions entre usagers du numérique et plateformes ou entre des usagers du numérique et d'autres usagers. Les enquêtes sociophotographiques sont issues de rencontres avec des adolescents exposés à des images de guerre sur leurs espaces numériques familiers, avec des assistantes sociales qui doivent aider des personnes exclues des services administratifs du fait de leur numérisation, avec des jeunes femmes fans de chanteurs ciblées par des messages haineux. Les réseaux socionumériques sont utiles pour développer des formes de mobilisation rapides et peu onéreuses. Mais leur niveau de conflictualité est aussi redouté de certains militants qui préfèrent en rester à des mobilisations par messagerie. Est-il encore possible de leur échapper pour mener des luttes?

ÉQUIPES

Alice Bohin, Univ. Paris 8, Emma Lopez, ENS Louis-Lumière
Elise Jean, Univ. Paris 8, Pierre Lemaire, ENS Louis-Lumière
Mai Linh Pham-Jumontier, ArTeC, Rui Feng, Univ. Paris 8, Lola Gadea, ENS Louis-Lumière
Garance Potier, Univ. Paris 8, Charlotte Heulland, ENS Louis-Lumière

INVITÉS :

VALENTYNA DYMYTROVA, MCF EN SIC

Valentyna Dymytrova est maîtresse de conférences en Sciences de l'Information et de la Communication à l'université Lyon 3. Rattachée au laboratoire EA 4147 ELICO, elle analyse des enjeux sociopolitiques et communicationnels des médias, du numérique et de la datafication de la société en France et en Ukraine. Dans une approche alliant une enquête ethnographique, une sémio-pragmatique et l'analyse du discours, elle interroge les matérialités technique, sémiotique et documentaire des dispositifs info-communicationnels dans des usages sociaux situés comme la mise en récit de l'actualité, l'éditorialisation des données urbaines et la littératie numérique.

CYRIL ZANNETTACCI, PHOTOGRAPHE

Cyril Zannettacci est photographe formé à l'école de la Société Française de Photographie. Son parcours l'a conduit à travailler pour de prestigieux magazines à l'international. La profonde attention qu'il porte à la réalité des situations à l'oeuvre sur le terrain, sa grande faculté d'adaptation et la sensibilité de son regard d'auteur lui permettent également de mettre son écriture au service des institutions et des ONG.

2 MONTRER ET INVESTIR LA MER AUTREMENT

Nous avons découvert en allant à Brest, la marétique, la transformation de l'économie de la mer grâce aux technologies numériques. Les techniques numériques transforment la connaissance de la mer et des fonds marins, dans des logiques de construction de la science renouvelées, faisant la part belle aux publics participatifs. Nous sommes allé.es à la rencontre d'acteurs, artistes, citoyens engagés, qui participent à la connaissance de l'univers marin en le documentant sur leurs comptes Instagram, en développant des outils numériques plus sobres, en dénonçant sur Instagram la réalité de la pollution marine. L'image artistique documentée est au coeur de leurs démarches de sensibilisation.

ÉQUIPES

Mina Chesneau, ArTeC, Milo Garcia, ENS Louis-Lumière
Yannan Ding, Univ. Paris 8, Arthur Voirin, ENS Louis-Lumière
Matthias Legrand, Univ. Paris 8, Hugo Gester, ENS Louis-Lumière

INVITÉS :

SAMUEL BOLLENDORFF, PHOTOGRAPHE

Samuel Bollendorff est photographe et réalisateur. Il interroge la place de l'humain dans les sociétés du XXIème siècle. Pionnier des projets transmédias, il explore les nouvelles formes d'écritures audiovisuelles et leur transposition dans l'espace public. Son travail photographique, ses films et ses installations alimentent son questionnement sur l'image comme outil de réflexion politique. Il se consacre, désormais, à la question de la représentation de la catastrophe environnementale.

RIWAN LEROUX, CHERCHEUR EN ECOLOGIE MARINE

Riwan Leroux est chercheur en écologie marine et occupe un poste de post-doctorant au Laboratoire des grands fonds marins (LEP, Ifremer, Bretagne). Sa recherche s'articule autour de la question de l'impact de la recherche dans les grands fonds sur les écosystèmes en particulier les organismes vivants qui y vivent. Son travail consiste à évaluer les pressions exercées juste en faisant des échantillonnages et des observations et ensuite extrapoler ces résultats à une exploitation de grande ampleur.

ASSOCIATION ENVIRONAT

Située en Charente Maritime, en Haute Saintonge, Environat a pour objectif la préservation des milieux naturels qui nous entourent, des plus ordinaires aux plus remarquables.

ASSOCIATION WINGS OF THE OCEAN

Créée en 2018, Wings of the Ocean l'association de référence française qui agit en faveur de la protection de l'océan, en luttant contre les déchets sauvages, notamment plastiques.

3 COMMENT LE NUMÉRIQUE AFFECTE-T-IL LA PRODUCTION DES RÉCITS ?

L'évolution des outils numériques redéfinit les manières de produire, de créer et de consommer. Comment (se) raconter ? Quelle est la place de la fiction aujourd'hui sur les espaces numériques et que permet-elle ? La culture de l'image produit des craintes mais surtout des transformations au sein de nos utilisations et pratiques. La table ronde questionne ainsi la peur de l'éloignement au réel installée dans certains milieux professionnels et réalités intimes et corporelles. Les enquêtes socio-photographiques, réalisées par les étudiant·es, explorent cette distanciation à travers la crainte de l'uniformisation du style des créateur·rices, la mise en scène de soi et l'altération des perceptions. Dans cette table ronde, nous discuterons donc des nouvelles formes de récits qui racontent ces changements.

ÉQUIPES

Aurore Burr, Univ. Paris 8, Maxime Berton, ENS Louis-Lumière
Alice Calliopée, ArTeC, Julien Massicard, ENS Louis-Lumière
Anaïs Peressoni, Univ. Paris 8, Raphael Bourda, Elie Koaho, ENS Louis-Lumière
Manon Sarrailh, Univ. Paris 8, Leila Graindorge, ENS Louis-Lumière

INVITÉS :

ETIENNE MINEUR, DESIGNER, ÉDITEUR ET ENSEIGNANT

Né en mai 1968, Etienne Mineur est diplômé de l'école nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. Aujourd'hui, son travail est axé sur les relations entre graphisme et interactivité. Il est reconnu pour ses inventions dans l'interaction tangible-numérique et a exploré les intelligences artificielles génératives dans le domaine du design. Il a notamment fondé *Volumique* qui est une maison d'édition et un studio d'invention dédié au développement de nouveaux types de jeux, de jouets et de livres, basé sur la mise en relation du tangible et du numérique.
Sites web : www.volumique.com / www.etienne.design

ARIANE PAPILLON, DOCTORANTE RECHERCHE-CRÉATION

Née en 1994 à Angers, Ariane Papillon est diplômée de l'ENS de Lyon, l'IEP de Lyon et l'ENSAV de Toulouse. Elle est actuellement ATER et doctorante en cinéma et audiovisuel à l'Université Paris VIII. Ses recherches s'intéressent à l'influence des médias autoreprésentatifs et des cultures Internet sur le cinéma contemporain. Elle enseigne, entre autres, le montage, à travers un cours invitant les étudiant·es à réaliser un court documentaire à partir de leurs navigations sur internet. Également réalisatrice, elle travaille sur plusieurs projets de documentaire et de fiction de différents formats, notamment avec les sociétés de production Vents Contraires, Qui Vive! et Backstory.Media.

ZONE DE CONFLITS

S’EXPRIMER EN TANT QUE FEMME SUR LES RÉSEAUX : UN COMBAT IMPOSÉ ?

TEXTE ALICE BOHIN - IMAGES EMMA LOPEZ

Face à l’émergence des réseaux socio-numériques, les violences faites aux femmes sont accrues, donnant forme à de nouvelles discriminations : les cyberviolences. Entre étude sociologique et récits de femmes, nous avons voulu comprendre les conséquences de ces violences. Pour cela nous avons fait des recherches sur le sujet et interrogé deux femmes qui ont été victimes de cyberviolences intensives, de commentaires de haine, de menaces et autres injures sexistes. L’une féministe activiste, l’autre grande fan d’un célèbre rappeur. L’étude nous permet de constater la pluralité des cyberviolences et le rôle que joue la dépersonnalisation des échanges sur le Web contribuant à créer une distance émotionnelle facilitant la perpétuation des cyberviolences. Est alors questionnée la liberté d’expression des femmes et questionne leurs places dans cet espace public virtuel. Cette violence peut toucher des femmes qui ne portent pas une cause personnelle ou professionnelle mais qui s'autorisent simplement le fait de s'exprimer.

ZONE DE CONFLITS

LES RÉSEAUX SOCIAUX SONT-ILS INDISPENSABLES POUR MILITER AUJOURD'HUI ?

TEXTE ELISE JEAN — IMAGES PIERRE LEMAIRE

Internet et les outils du numérique sont utilisés au quotidien. Nous savons qu'ils constituent un espace public à part entière avec des règles et des codes qui leurs sont propres. Dans le cadre de notre enquête nous avons étudié les pratiques militantes au sein de ce nouvel espace public. Nous nous sommes particulièrement intéressés au militantisme écologique et avons eu l'opportunité d'interviewer des militants aux pratiques numériques différentes des associations des Soulèvement de la Terre ainsi que de l'association des Cyberacteurs.

Les outils sélectionnés pour notre analyse sont les réseaux sociaux : Instagram et X et la messagerie électronique.

Quel est le poids d'une action menée sur les réseaux sociaux numériques en comparaison à une action menée sur le terrain ? Quand, comment et pourquoi utilise-t-on ces outils du numérique ? Quels sont leurs avantages et leurs limites ?

ZONE DE CONFLITS

LA NUMÉRISATION DES DÉMARCHES ADMINISTRATIVES : UN NOUVEAU FRONT POUR LES TRAVAILLEURS SOCIAUX

TEXTE MAI LINH PHAM-JUMONTIER / RUI FENG
— IMAGES LOLA GADEA

La politique de globalisation des démarches administratives en ligne soulève des défis complexes dans le domaine social où l'humain est au cœur de l'intervention. Comme les agent·es en charge des plus précaires peuvent-iels jongler avec les contraintes numériques et la nécessité impérieuse de maintenir une relation authentique avec les personnes vulnérables, alors que le numérique s'impose comme une nouvelle norme ?

ZONE DE CONFLITS

ADOLESCENTS FACE AUX IMAGES DE GUERRE SUR LES RÉSEAUX SOCIONUMÉRIQUES

TEXTE GARANCE POTIER - IMAGES CHARLOTTE HEULLAND

Des contenus de guerre circulent au sein des communautés numériques et donnent lieu à de véritables conflits au sein de la sphère publique. Les contenus se diffusent progressivement au sein de diverses plateformes, se propagent, se mélangent à la désinformation et à la propagande de guerre, sont partagés et relayés, amplifiant le phénomène de division. Depuis le dernier semestre 2023 et jusqu'à aujourd'hui, la haine et la polarisation ont persisté. A ce titre, un article de BBC News Afrique avait titré Tik Tok vs X : les batailles entre Israël et Gaza font rage sur les réseaux sociaux. Les réseaux socionumériques élargissent la portée des conflits internationaux, notamment au travers de la migration d'images-chocs, s'immisçant à l'intérieur des frontières européennes jusqu'aux smartphones des adolescents. Comment les adolescents vivent-ils la visualisation récurrente d'images de guerre sur leurs comptes ?

MER

FAIRE ÉMERGER LES FONDS MARINS GRÂCE À INTERNET

TEXTE MINA CHESNEAU - IMAGES MILO GARCIA

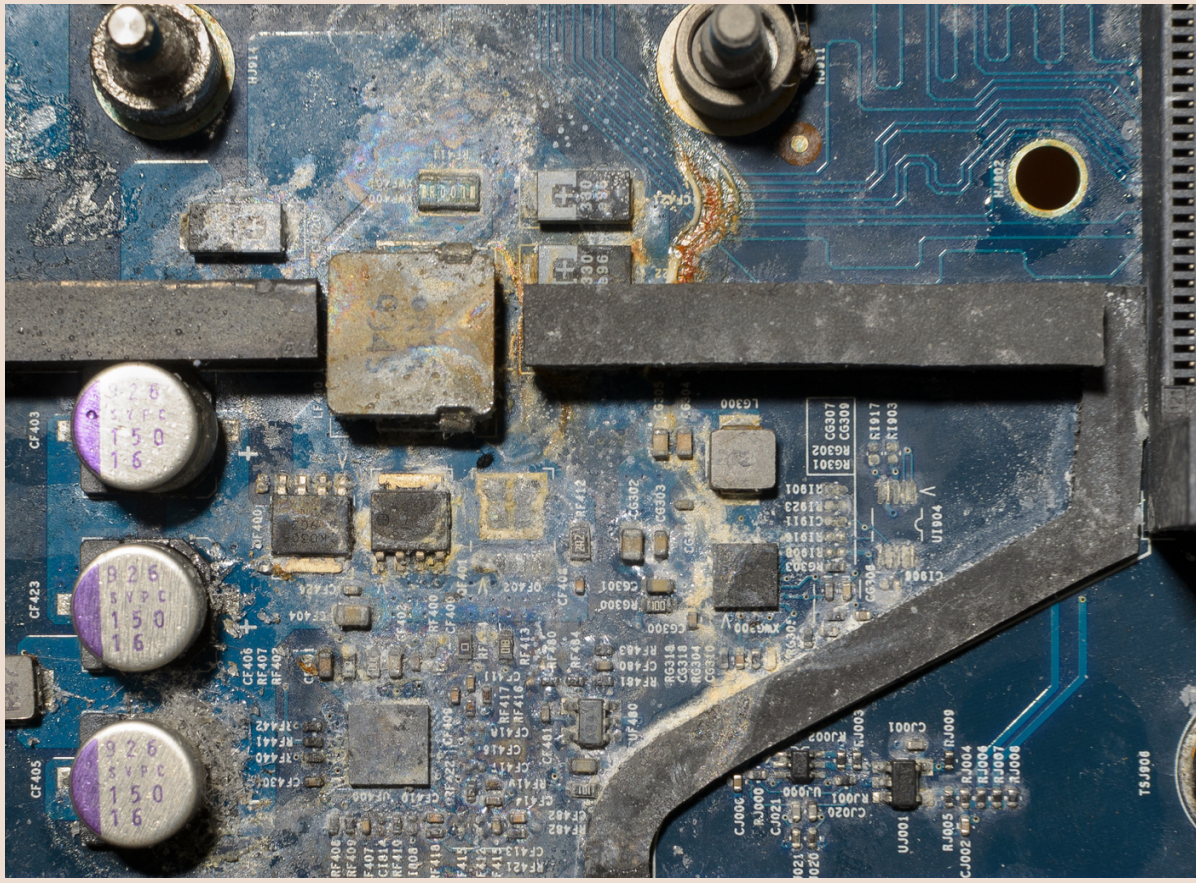
Dans un contexte où le numérique s'entremêle avec les sciences marines, du nom de marétique, cet article se propose d'explorer les nouvelles perspectives qu'offrent les technologies digitales dans la relation des plongeur·euses à la mer dans la région de Brest, tout en interrogeant les évolutions sociales et éthiques qui émergent au sein de cette communauté à la recherche de trésors, tangibles ou virtuels. L'exploration de cette thématique se fera à travers les yeux de Léna, notre investigatrice fictionnelle.

MER

LA VIE EN MER COMME LABORATOIRE DE LA SOBRIÉTÉ NUMÉRIQUE

TEXTE YANNAN DING - IMAGES ARTHUR VOIRIN

La mer est un milieu hostile pour le numérique. Les embruns et l'eau salée corrodent les circuits, la bande-passante y est rare et l'énergie électrique, limitée. Pourtant certain·es artistes choisissent d'y passer du temps, voire même d'y vivre tout en utilisant les outils numériques pour leurs créations. Les bateaux deviennent alors de véritables laboratoires de la sobriété numérique. Cette enquête vise à comprendre les raisons qui poussent ces artistes à travailler dans ces conditions matérielles compliquées ainsi que leur rapport aux technologies numériques dont l'évolution ne semble pas s'approcher d'une sobriété qui serait davantage compatible avec la vie marine.



MER

POLLUER INSTAGRAM POUR FAIRE CHAVIRER L'IMAGE DE LA PLAGE

TEXTE MATTHIAS LEGRAND - IMAGES HUGO GESTER

L'article *"Polluer Instagram pour faire chavirer l'image de la plage"* tend à étudier les pratiques et les démarches artistiques et numériques de ceux qui rétablissent la véritable image de la mer telle qu'elle est aujourd'hui, sans filtre ni idéalisation. En effet, l'urgence climatique est aussi représentationnelle. Instagram, réseau social d'images par excellence multiplie et encourage une vision idéalisée, normée et stéréotypée du monde, notamment de l'univers de la plage et de la mer. Pour nos deux interviewés, il est temps de renverser cet imaginaire. Notre article se penche sur leur manière de détourner le réseau social, de voir la situation marine actuelle et de tourner leurs publications et leur engagement écologique en art. Ainsi, dans cette étude, nous mêlons sciences sociales par notre enquête et humour par nos créations pour en savoir plus sur celleux qui provoquent les logiques de la surenchère de l'idylle prôné par Instagram et y contribuer.

FICTION

IA GÉNÉRATIVES : UN DANGER POUR LES CRÉATEURS DE L'INDUSTRIE DE L'ANIMATION ?

TEXTE AURORE BURR - IMAGES MAXIME BERTON

Les personnages de fiction façonnent les représentations et permettent des formes d'identification. L'arrivée des IA génératives suscite une panique générale parmi les métiers de la création : elles pourraient les supplanter. A travers une enquête de recherche-création, nous nous sommes adonnés à la création de personnages via IA. Par une confrontation de nos créations avec des créateur·rices nous avons pu définir la véritable teneur de l'inquiétude quant à la précarisation possible du métier. Notre article cherche à montrer les limites des IA dans l'industrie de l'animation. Les créateur·rices puisent leur force et leur originalité dans leurs expériences de vie et leur capacité à porter un regard critique sur leur travail, ce qui fait défaut aux IA.

FICTION

EXPLORATION AUTOFICTIONNELLE DE DÉRÉALISATIONS NUMÉRIQUES

TEXTE ET IMAGES ALICE CALLIOPÉE ET JULIEN MASSICARD

Comment parler de nos modes de consommation des réseaux sociaux et de leurs conséquences ? Ce travail commence après une prise de conscience de nos propres comportements, de l'apparition de formes de dépendance et de certains symptômes précis. Après plusieurs discussions, nous avons décidé de mener une enquête introspective afin de les identifier et lever certaines interrogations autour de ces effets.

L'enquête présente certaines clés de compréhension à partir de nos expériences subjectives, qui peuvent aussi être transposées à plus large échelle. Au travers des différents contenus, nous avons souhaité rendre tangible un état altéré de soi et une diminution des perceptions dues à un usage accru des réseaux sociaux. Ce travail a pour objectif de créer des formes de représentations (images et témoignages) et également d'ouvrir des hypothèses et d'en fermer d'autres afin d'expliquer et comprendre nos ressentis. La recherche-création photographique s'inscrit, quant à elle, dans une tentative de créer une entité hybride corps/écran/espace comme une sorte de d'espace infini, vide numérique ou comme un espace d'échange, de correspondances (fictionnalisation).

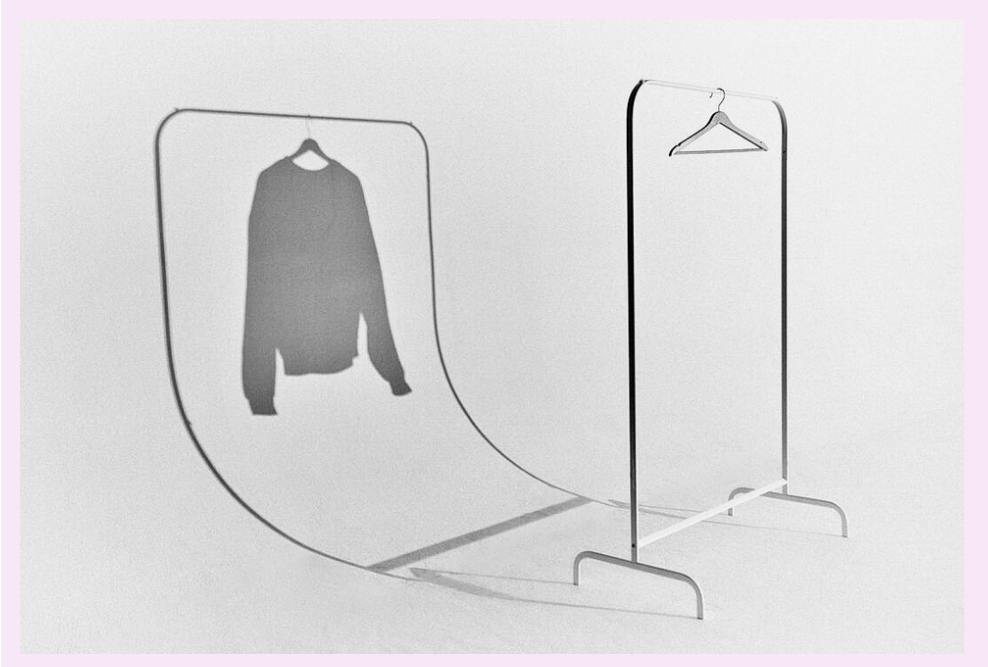
La forme de cartographie que prend la publication invite le lecteur dans une exploration et une découverte progressive, similaire à celle que nous avons vécue pendant l'enquête.

FICTION

MODE VIRTUELLE & FICTION DE SOI : QUAND LE NUMÉRIQUE NOUS VA COMME UN GANT

TEXTE ANAÏS PERESSONI - IMAGES RAPHAËL BOURDA ET ELIE KOAHO

La mode virtuelle, fruit d'une digitalisation globale, s'inscrit dans les stratégies de mise en place du metavers. Dress X est l'un des principaux acteurs de l'innovation numérique du vêtement. Cette entreprise s'empare de ces nouveaux usages en promettant une révolution ainsi qu'un nouveau mode de consommation "plus écologique". Leur slogan ? "Don't shop less, shop digital" (N'achetez pas moins, achetez digital). Ces éléments soulèvent une question essentielle : le vêtement numérique peut-il prétendre remplacer le vêtement "traditionnel" ?
Au travers de cet article, et grâce aux entretiens réalisés auprès de deux designeuses pour la plateforme, nous avons interrogé la légitimité de l'utilisation de la mode virtuelle proposée par DressX.



FICTION

L’IA A-T-ELLE ABSORBÉ L’ÂME DES ARTISTES?

TEXTE MANON SARRAILH - IMAGES LEILA GRAINDORGE

Les dernières versions de Midjourney révèlent de grands progrès dans le domaine de la génération d’images. “Créativité”, text to image, imitation des styles artistiques sont autant de capacités reconnues aux intelligences artificielles génératives venant bousculer le secteur artistique. Cette montée en puissance sème un climat d’angoisse latent dans le secteur de la création. Nous avons exploré Midjourney afin de tester sa performance à copier le style des artistes. Si certain·es s’opposent à l’utilisation de leurs travaux à des fins de création par l’intelligence artificielle, d’autres décident d’en faire une alliée.
Nous avons cherché à comprendre comment cette technologie bouscule la relation qu’entretiennent les illustrateur·rices à leurs créations en rencontrant deux d’entre eux. Si l’IA ne semble pas modifier drastiquement la leur pratique artistique, il reste qu’elle constitue un potentiel concurrent dont iels surveillent l’évolution et les usages.

LES AUTEUR·RICES

ALICE BOHIN

Diplômée d'une licence de Lettres Modernes à la Sorbonne, Alice s'est dirigée vers un Master Industries Culturelles et Créatives en lien avec sa passion pour le théâtre. Elle rédige actuellement un mémoire sur l'inclusion des jeunes à l'art et à la culture. En parallèle de ses études, Alice est en alternance au Théâtre des Gémeaux, en tant que chargée de communication.

AURORE BURR

Après une licence d'information communication à Paris Panthéon-Assas, Aurore rejoint le Master Plateformes numériques, création et innovation à l'université Paris 8. Elle s'intéresse à la culture numérique, à l'animation ainsi qu'au secteur de l'art. Ses recherches portent sur la présence de mèmes en référence à Dragon Ball dans des nouveaux formats d'information. Aurore travaille en parallèle de ses études dans une fondation reconnue d'utilité publique dans l'art qui démocratise l'accès à la culture.

ALICE CALLIOPÉE

Diplômée d'un Bachelor photographie à l'EFET, à Paris, la pratique artistique d'Alice est poussée par le besoin de garder une trace de ce qu'elle vit, mais aussi de ses interrogations sur l'humain et son environnement. Dans une recherche d'authenticité sensible, elle crée des imaginaires poétiques sur les thèmes de l'intime et du vivant, au travers de travaux documentaires mélangeant photographie, vidéo, et écriture. Par ces différents médiums, elle explore la matérialité, la forme et le mouvement en tant que support plastique. Aujourd'hui, son parcours dans le master ArTeC enrichit sa démarche d'une production théorique et d'une méthode de recherche-création.

MINA CHESNEAU

Originaire de Grenoble, Mila a d'abord suivi deux ans de classe préparatoire littéraire à Lyon avant de rejoindre une Licence de cinéma à Paris 8. Sa formation en Master Artec cette année lui permet d'enrichir son parcours d'une production théorique tout en continuant sa pratique documentaire. La pratique photographique et documentaire de Mina tente de re-travailler les archives, notamment lesbiennes, et le rapport que nous entretenons avec un passé que nous n'avons pas connu. C'est une tentative de surgissement mémoriel par le biais du remontage et de la fiction.

YANNAN DING

Après avoir obtenu son master en Communication et Management à l'International à l'Université Grenoble Alpes, elle poursuit actuellement ses études en Industries Culturelles avec une spécialisation en Plateforme Numérique : Création et Innovation à l'Université Paris 8. Son domaine de recherche porte sur les stratégies de médiation numérique dans les musées, démontrant ainsi son intérêt pour l'intersection entre la culture, la communication et les nouvelles technologies.

ÉLISE JEAN

Après un DUT Techniques de commercialisation complété d'une Licence de lettre, Elise intègre le Master 1 Industries culturelles et créatives puis le Master 2 « plateformes numériques, création et innovation » à l'Université Paris 8. Elise est fascinée par internet et les nouveaux enjeux et défis qu'il engendre ainsi que par l'émergence des nouveaux médias. L'enquête produite s'intéresse à la pratique militante au sein d'espaces publics aux codes différents.

RUI FENG

Rui est étudiante en première année de master théâtre. Actuellement, elle travaille sur un projet d'adaptation théâtrale d'un roman. Passionnée de photographie, elle se spécialise souvent dans les paysages, qu'elle aime associer à des événements urbains. Cette combinaison unique de théâtre et de photographie reflète son approche créative et sa capacité à capturer la beauté tant dans la littérature que dans le monde visuel.

MATTHIAS LEGRAND

Matthias est issu du domaine de la communication. Il se tourne vers un cursus universitaire à l'université Sorbonne-Nouvelle puis à l'université Paris 8. Dans son master actuel axé sur la recherche concernant les plateformes numériques, il compte satisfaire son goût pour les enjeux sociologiques des plateformes. Il s'intéresse aux pratiques numériques des internautes mais aussi des acteur·rices médiatiques.

GARANCE POTIER

Passionnée par l'enquête et la recherche, Garance axe ses travaux universitaires autour d'observations sociologiques et psycho-affectives. Ces intérêts se conjuguent à une formation en Sciences de l'Information et de la Communication.

ANAÏS PERESSONI

Après l'obtention d'un diplôme de Master en information-communication des entreprises et des institutions au CELSA, Anaïs souhaite parfaire son parcours en se spécialisant dans les industries culturelles et les plateformes numériques. C'est dans cette perspective qu'elle entame un second Master 2 à l'Université Paris 8 dans le but de travailler, par la suite, au sein d'une institution culturelle.

MAI LINH PHAM-JUMONTIER

Étudiante-artiste-chercheuse en Master I Arts, Technologies et Créations à l'EUR Artec. Mai Linh se spécialise dans l'étude des interactions et déplacements dans les espaces publics physiques et virtuels au regard de la mondialisation. Considérant le monde comme un marché ouvert, qu'elles sont les similitudes dans l'aménagement de ces espaces qui abolissent les frontières culturelles et font qu'en tant qu'occidentaux nous nous sentons partout chez nous. Son travail s'exprime à travers la fabrication de dispositifs, disséminés dans l'espace public.

MANON SARRAILH

Étudiante en Master 2 Industries culturelles et créatives, parcours « plateformes numériques, création et innovation » à l'Université Paris 8, Manon s'intéresse à la médiation scientifique par le biais de l'art. Après une licence de sociologie réalisée en parallèle des Cours Florent, son sujet d'étude lui permet de lier approche scientifique et pratique artistique. Son parcours entremêle un regard sur les comportements humains et une entrée sur le secteur culturel au plus proche de la réalité de terrain.

LES PHOTOGRAPHES

MAXIME BERTON

Actuellement étudiant en master photographie à l'école nationale supérieure Louis Lumière, Maxime Berton a suivi un parcours d'ingénieur avant de rejoindre sa formation actuelle. Ses recherches actuelles résident dans la reproduction des êtres humains en modélisation 3D. Il expose en Décembre 2023 son projet Harmonies Implantés, présentant un personnage fictif façonné uniquement par logiciels de modélisation, racontant son expérience d'un implant modificateur de voix. Maxime collabore aujourd'hui avec le studio d'animation Unit Image dans le département de photogrammétrie d'être humain Scan Engine et participe au développement de son système de capture.

RAPHAËL BOURDA

Originaire de Toulouse, Raphaël s'installe en région parisienne en 2020 pour y intégrer l'École nationale supérieure Louis-Lumière. Son intérêt initialement dirigé exclusivement vers la photographie de studio s'ouvre à de nouvelles formes d'écriture, et développe de nombreux projets qui nourrissent sa pratique déjà existante : le podcast, la vidéo, ou encore l'image 3D (CGI) qui repousse les possibilités de ce que peuvent raconter les images.

LOLA GADEA

La ruralité, la gastronomie, les modes de consommations raisonnés sont les univers qui exaltent la pratique photographique de Lola. Étudiante en Master Photographie au sein de l'ENS Louis Lumière, Lola aspire par ses mots et ses images à rendre compte de la poésie campagnarde ainsi que des initiatives qui participent à rendre le monde plus doux.

MILO GARCIA

Franco-japonais et originaire de Lille, il est d'abord passé par le cinéma en Ciné-Sup à Nantes, avant de porter sa pratique sur la photographie, et de poursuivre sa dernière année de Master à l'ENS Louis-Lumière en photographie, à Paris. Le travail de Milo porte principalement sur la documentation de la jeunesse et le passage à l'âge adulte, ses différents rites initiatiques, comme le voyage, la découverte du corps et l'amitié, à travers une approche vernaculaire et portraitiste. Il étudie l'influence du lien affectif entre photographe documentaire, sujet, et les représentations qui en résultent. Il se penche également sur l'introspection et l'autobiographie à travers un travail visuel expérimental mêlant photographie, poésie et vidéo.

HUGO GESTER

Après un cursus scientifique, Hugo se tourne vers sa passion : le monde de l'image. Suite à des études de cinéma à l'université de Paris Sorbonne-Nouvelle jusqu'au Master 1, il intègre l'ENS Louis-Lumière en master de photographie. Actuellement étudiant en troisième année, ses photographies mêlent expérimentations techniques et plastiques autour de l'objet et de la lumière. Ses images cherchent à dresser avec humour, un portrait artistique de nos objets de consommation.

LEILA GRAINDORGE

Étudiante en Master Photographie à l'ENS Louis Lumière, Leila utilise l'appareil photo comme prétexte pour entrer dans l'intimité de ses modèles. Elle réalise des portraits de sa famille, ses amis, ou d'inconnus dans les rues de Paris. La question de l'identité, de la représentation de soi, la rencontre et l'échange sont au cœur de sa pratique photographique.

CHARLOTTE HEULLAND

Après deux ans de classe préparatoire aux Grandes Écoles de Photographie et de Cinéma, Charlotte est actuellement en dernière année de Master Photographie à l'ENS Louis Lumière, à Saint-Denis. Elle inscrit sa pratique photographique dans l'univers de la mode, mais ses recherches tendent par ailleurs à remettre en question l'aspect direct de la réalité grâce à la mise en scène dans la photographie documentaire.

ELIE KOAHO

Photographe français basé à Paris, Elie étudie l'allemand et la chimie avant d'étudier la photographie. Aujourd'hui, la majeure partie de son travail est la photographie de mode et est réalisée en studio. Dans son travail général, Elie tend à utiliser ses connaissances en chimie et ses expérimentations en détérioration des images pour coller au mieux au sujet de ses photographies et, en photographie de mode, coller à l'univers du créateur. Plus précisément, Elie aime travailler directement avec la personne qui a réalisé les pièces de mode car le shooting devient une discussion passionnée sur les vêtements et l'univers esthétique du photographe, donnant naissance à l'image finale.

PIERRE LEMAIRE

Pierre est un photographe vivant et travaillant à Paris. Après un master Histoire et Audiovisuel à l'Université Panthéon-Sorbonne, il s'oriente vers les techniques photographiques en poursuivant sa formation à l'ENS Louis-Lumière. Il cherche dans son travail personnel à rendre visible le passé et l'invisible à travers la réutilisation d'images d'archives, la projection et des techniques d'imageries comme l'infrarouge ou l'ultraviolet.

EMMA LOPEZ

Emma est une étudiante en Master photographie à l'ENS Louis Lumière. Diplômée d'un BTS en photographie, elle intègre à la suite une licence professionnelle technique de l'image et du son, dotée d'un parcours conceptrice audiovisuel et nouveaux médias dont elle sort diplômée en 2020. Son intégration à l'ENS Louis Lumière en 2021, l'amène à repenser sa pratique photographique et à s'orienter davantage sur de sujets autour de la société en questionnant sur nos pratiques d'occupation de l'espace public.

JULIEN MASSICARD

Originaire de Bordeaux, Julien vit et travaille à Paris. Après deux ans en Licence de Philosophie-Anglais à l'université Bordeaux-Montaigne, il obtient une licence de Cinéma et Photographie à l'université Lumière Lyon II et entame ses études à l'ENS Louis-Lumière en 2021. Sa pratique interroge sa manière d'être au monde et son rapport aux autres au travers de récits intimes et de travaux conceptuels autour de l'image. C'est par le prisme de son expérience personnelle qu'il fait prendre à ses travaux une dimension plus générale et universelle. La recherche autour de la forme et la matérialité de l'image font partie intégrante de sa démarche artistique, mêlant photographie et écriture.

ARTHUR VOIRIN

Originaire de la Lorraine, la production photographique a conservé un lien fort à cette région et à l'environnement rural notamment. Il cherche à interroger la notion de paysage comme représentation d'un environnement ainsi que la tension entre naturalité et artificialité. Il s'attache particulièrement au caractère symbolique des éléments qu'il photographie. L'expérimentation technique a également une part importante dans son écriture photographique. Il obtient un BTS photographie en 2021 et intègre la section photographie de l'ENS Louis-Lumière la même année.

La formation des étudiants de l'atelier MIP « La sociophotographie enquête sur la transition numérique », a bénéficié en 2023 des conférences de :

CONFÉRENCE INTRODUCTIVE (Photographie documentaire, les méthodes de l'enquête) : Olivier JOBARD, photographe. Membre de deux agences de photographes de premier plan, SIPA (1991-2011) et actuellement MYOP, Olivier Jobard est un reporter de guerre confirmé (Croatie, Bosnie, Tchétchénie, Afghanistan, Soudan, Sierra Leone, Libéria, Côte d'Ivoire, Colombie, Irak). Il couvre la guerre en Ukraine. De manière conjointe à ses reportages d'actualité, il développe un travail au long cours sur les migrants et routes migratoires clandestines, et plus récemment sur l'intégration des immigrés dans leur pays d'accueil. Il publie ses photographies dans Kingsley : carnet de route d'un immigrant clandestin (Marval Publishing, 2006) et Kotchok.

CONFÉRENCE "LES USAGES NUMÉRIQUES ET LA MER PROBLÉMATISATIONS" : Intervention de Marion OLLIVIER, CESER Bretagne, sur les problématiques de la "marétique".

CONFÉRENCE "CONSTRUIRE UN DOCUMENT SONORE" : Eric URBAIN, Ingénieur Son, ENS Louis-Lumière

CONFÉRENCE "PRÉSENTATION DES PHOTOGRAPHES Stéphanie SOLINAS ET Nadège ABADIE" : Stéphanie SOLINAS, artiste photographe, https://www.stephaniesolinas.com/; Nadège ABADIE, réalisatrice photographe, ://nadegeabadie.fr/

CONFÉRENCE "GUERRE ET FICTION DANS LA TRANSITION NUMÉRIQUE" : Alexandra SAEMMER, Professeure des universités en Sciences de l'information et de la communication Univ. Paris 8, Co-directrice du CEMTI. Délégation CNRS avec le projet « Enquête sur les oeuvres profilaires » à partir de septembre 2023 (12 mois). Co-directrice de la revue MEI et de la revue HYBRID.

CONFÉRENCE "LA STRATÉGIE DIGITALE D'ARTE, PRODUCTION ET PROGRAMMATION : Agnès LANOE , directrice de la stratégie et de la prospective d'Arte.

ATELIER DE PUBLICATION : Nicolas CHEVRIER, Expert en communication digitale, http://www.nicolaschevrier.com/

L'exploration des usages sociaux du numérique suivant les trois thèmes retenus, Zones de conflits Mer et Fiction, a été menée par Sophie JEHEL, Professeure, Université Paris 8, chercheure au Cemti, associée au CARISM.

Les travaux des photographes ont été supervisés par Stéphanie SOLINAS, artiste photographe, et Nadège ABADIE, photographe et réalisatrice.

L'initiation et le suivi de l'écriture journalistique ont été assurés par Pascale COLISSON, Institut Pratique du Journalisme de l'Université Dauphine, PSL, chercheure associée à la Chaire Management, Diversités et Cohésion sociale de l'Université Paris-Dauphine. Responsable pédagogique des Master I à IPJ Paris-Dauphine. Elle forme les étudiants aux techniques journalistiques. Elle est également chargée de la mission Egalité des chances.

L'encadrement des équipes a été assuré par Sophie JEHEL et Véronique FIGINI.

MOBILITES

Lors de notre déplacement sur BREST, en octobre 2023, nous avons eu la chance de réaliser une visite du Service Historique de la Défense, du Musée de la marine, du Centre européen de la réalité virtuelle et du département des grands fonds de l'IFREMER, soutenus par un partenariat avec le Musée de la Marine.
Nous avons eu le plaisir d'entendre une conférence de Sylvain LAUBE sur le travail de l'historien à propos des paysages industriels, culturels et sensoriels, orienté vers la compréhension de la dynamique de l'évolution des paysages, des activités humaines en s'appuyant sur la recherche de sources premières et fiables. Au cours de notre visite, nous avons pu prendre conscience de l'importance du numérique (réalité virtuelle ainsi qu'augmentée) et du rôle qu'il exerce dans la préservation du patrimoine technique et maritime. Le CERV nous a laissé l'opportunité de découvrir la réalité virtuelle à des fins d'historicisation, et la réalité augmentée dans un enjeu de recherche, grâce à l'accompagnement de Marie Morgane ABIVEN, docteure en histoire des sciences et techniques, et Pierre MAHIEUX, docteur, ingénieur ENIB, informaticien.
A l'IFREMER nous avons été reçus par Catherine BORREMANS, ingénieure en biologie marine et en imagerie au laboratoire Deep Sea Lab consacré à l'océan profond. Elle nous a présenté différentes études et dispositifs d'observation et de captation, permettant notamment de découvrir grâce à un casque VR la "Tour Eiffel" au large des Açores (en eaux profondes). Nous avons aussi découvert le matériel photographique sous-marin à travers la présentation de plusieurs dispositifs utilisés lors de plongées afin de capter des images in-situ. Ceux-ci doivent prendre en compte les spécificités des fonds marins telles que la température très basse mais parfois très élevée à proximité des geysers ou encore le manque de lumière. Le numérique est aussi un outil pour la science participative, au cœur des activités de l'IFREMER. En effet, on nous a aussi présenté la plateforme participative Espions des Océans qui donne la possibilité aux publics volontaires d'annoter des images prises par les robots sous-marins qui serviront par la suite à entraîner des IA.

Lors de notre déplacement à LYON en janvier 2024, grâce à Valentine FAVEL-KAPOIAN, Univ. Claude Bernard Lyon 1, ELICO, nous avons eu l'opportunité de présenter et discuter certaines de nos enquêtes avec des étudiants du master MEEF, qui en ont proposé des usages pédagogiques pour la sensibilisation de leurs futurs élèves à la culture numérique.
Nous avons visité la galerie historique Le Reverbère où nous avons été accueilli. es par Catherine DERIOZ et Jacques DAMEZ à propos de leur exposition "Inde(s)".
Puis nous avons été reçu.es par Gilles VERNERET dans la galerie Le Bleu du ciel.

Cette brochure a été conçue par Alice BOHIN, Aurore BURR, Yannan DING, Anaïs PERESSONI, Garance POTIER et Manon SARRAILH.